

# Un déjeuner à Trestraou

Un bateau sans les contraintes... Voilà comment se définit le Tringa T650 que nous avons pu prendre en main pour une journée atypique autant que sympathique qui débute au beau milieu d'un jardin pour finir, après un détour par les Sept-Îles, par un déjeuner dans un restaurant en haut d'une plage. Le tout sans se mouiller les pieds!

TEXTE : FRANÇOIS PARIS. PHOTOS : PIERRICK CONTIN.



« **A**i-je besoin de prendre mes bottes ? » Une fois n'est pas coutume, la question traditionnellement posée avant chaque reportage est aujourd'hui superflue ! Il en va de même pour l'annexe. C'est en effet un open d'un genre un peu particulier que nous prenons en main à l'occasion de cette navigation, puisqu'il s'agit du Tringa T650, un bateau amphibie, le seul homologué à pouvoir rouler sur route. Le projet, né en 2012 sous l'impulsion de Guirec Daniel, son créateur, a connu un virage important cet été 2020, puisque la livraison du premier Tringa a été officialisée en Normandie, à Saint-Aubin-sur-Mer, courant juillet. Certes, nous avons pu réaliser les premiers tours d'hélice (et de roues !) il y a un peu plus d'un an, à l'occasion d'un essai (voir MB n° 349), mais le bateau, bien que tout à fait abouti, était encore à l'état de prototype. Depuis, de nombreuses évolutions ont vu le jour (voir encadré), dans l'optique de faciliter la vie du plaisancier.

**Un appareillage depuis... un jardin !**

Pour l'heure, plutôt qu'un simple essai, nous avons préféré nous plonger dans le rôle d'un futur propriétaire habitant sur la côte de Granit rose, berceau du Tringa. Rendez-vous est donc pris, non pas dans un port, mais dans le jardin de Guirec Daniel où le bateau est posé sur ses roues. Le programme du jour est des plus appétissants, et consiste à rejoindre l'eau depuis la plage de Tourony, pour naviguer ensuite le long des Sept-Îles et finir par un déjeuner en bordure de la plage de Trestraou, soit au total une petite dizaine de milles en mer, auxquels s'ajoutent quelques kilomètres sur route. La frange littorale, caillouteuse à souhait, va s'avérer un terrain de jeu idéal pour notre Tringa T650. Depuis la terre, l'embarquement est enfantin et se fait via une échelle de bain située sur le tableau arrière. Le bateau est dans une position dite « intermédiaire », non destinée au roulage sur de longues distances. Concrètement, il repose sur ses roues, mais elles ne sont pas totalement déployées comme lorsque le bateau roule sur route. C'est idéal pour l'hiverner ou pour le stocker sous un garage qui ne dispose pas d'une grande hauteur sous plafond, mais c'est surtout très



Le phare, les roches roses, la maison bretonne et le vieux gréement... Tout est réuni pour une carte postale aux accents iodés.



Une fois n'est pas coutume, nous appareillons depuis un jardin.



Si la prise en main en mode routier est des plus simples, la conduite d'une telle unité ne passe pas inaperçue !



Passer de la terre à la mer est intuitif, surtout depuis l'ajout d'une tablette tactile qui gère ce moment.

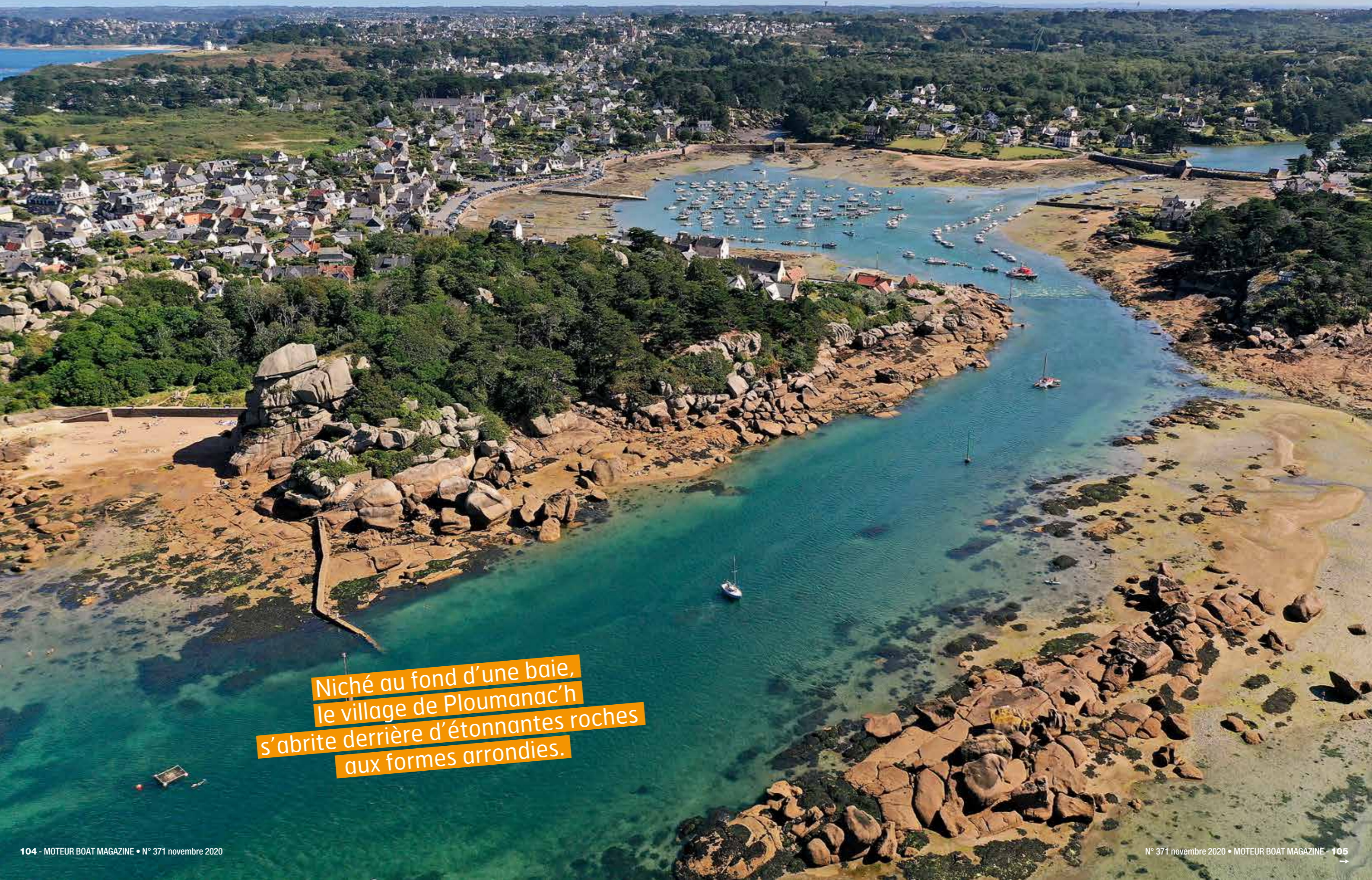


À la station-service, nous faisons le plein de notre bateau au côté des voitures.



Un accès direct au sable est possible depuis la plage de Tourony, via une petite cale qui est assez large pour notre Tringa T650.





Niché au fond d'une baie,  
le village de Ploumanac'h  
s'abrite derrière d'étonnantes roches  
aux formes arrondies.

pratique pour monter à bord, d'autant qu'une main courante a été ajoutée sur le capot du moteur hors-bord. Le bateau s'élève au moyen d'une commande située sur un tableau électronique qui a été repensé pour plus d'intuitivité. Exit les interrupteurs du prototype ; désormais, c'est une tablette tactile qui permet de piloter la sortie ou la rentrée des trains d'atterrissage. Nos premiers tours de roues sont accompagnés par l'étonnement des automobilistes que nous croisons, avant une première escale à la station-service pour faire le plein. Le réservoir est commun aux deux moteurs ; celui hors-bord (en l'occurrence un Honda de 150 chevaux), mais aussi celui situé à fond de cale et qui permet de rouler sur la route ou sur les plages. Depuis l'arrière-pays, nous rejoignons la plage de Tourony où nous slalomons entre les roches arrondies, typiques de cette partie de la Bretagne nord. La mer est à mi-marée et descend encore. Une fois que les roues ont touché l'eau, nous continuons à rouler jusqu'à ce que nous sentions le bateau flotter. Le passage de la terre à la mer est une opération naturelle, grandement facilitée par

la présence de cette nouvelle tablette (appelée Real Time Dashboard). Il faut moins d'une minute pour remonter les roues, refermer les trappes comme à bord d'un avion et évacuer l'eau contenue dans l'espace où sont logées les roues. Le bateau est donc en mode « marin » et seul le Honda nous propulse.

### Le château de Costaérés en arrière-plan

Nous suivons le chenal qui longe le somptueux château de Costaérés, situé sur l'île du même nom, cette dernière étant accessible depuis la côte à marée basse. Plutôt qu'un château, c'est en réalité un manoir construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dont les murailles de la même couleur que les roches environnantes le fondent parfaitement dans le décor. Posé au sein d'un paysage de carte postale, ce bâtiment est aujourd'hui une propriété privée qui appartiendrait à un acteur allemand. Le chenal débouche sur le large, et nous mettons le cap au nord, en direction des Sept-Îles, cet archipel distant de moins de 4 milles de notre point de

départ. Notre navigation s'effectue dos au vent, le suroît étant bien établi ce matin-là. La mer est relativement calme et nous atteignons l'île Bono et l'île aux Moines une quinzaine de minutes plus tard. Cette dernière, qui possède un phare et les vestiges d'un fort, est la seule ouverte au public ; les autres ont le statut de réserve ornithologique – c'est d'ailleurs la plus ancienne et la plus importante réserve privée de France, gérée par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Elle est née en 1912, après l'émotion soulevée par le lancement des excursions de chasse dans l'archipel qui décimèrent la population de macareux moines. Aujourd'hui, elles abritent 25 000 couples d'oiseaux de mer (macareux, puffins des Anglais, fous de Bassan, sans oublier de nombreux guillemots ou pingouins), mais aussi une colonie de phoques gris. Si le chiffre sept est associé au nom de ces îles, il faut toutefois préciser qu'elles sont en réalité cinq, auxquelles s'ajoutent deux îlots, le Cerf et les Costans. Le jour de notre passage, l'été est déjà bien avancé et certaines espèces d'oiseaux sont



L'île Bono et sa plage, qui jouxtent l'île aux Moines, sont en théorie interdites à tout débarquement.

Avec son phare et les vestiges d'un fort, l'île aux Moines est la seule des Sept-Îles sur laquelle il est possible de débarquer.





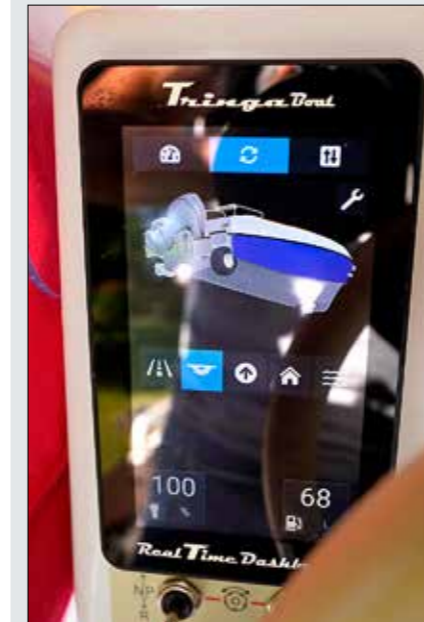
Qu'il soit amphibie ne doit pas faire oublier que le Tringa reste un excellent bateau, très marin, et dont la vitesse de pointe flirte avec les 30 nœuds avec un 150 chevaux.

## DU CÔTÉ DE L'INNOVATION Les nouveautés du T650

Depuis le prototype essayé fin 2018, de nombreuses évolutions ont vu le jour. Elles facilitent la prise en main, lors des phases de passage en mode routier vers le mode terrestre et vice versa.

### • Le Real Time Dashboard

C'est l'évolution la plus flagrante et la plus visible entre le prototype essayé un an et demi plus tôt et la version finale et commercialisée que nous avons prise en main. Très intuitif, cet écran de contrôle fonctionne à la manière d'une tablette tactile. Il commande presque tout à bord, de la remontée des routes (visualisée en temps réel) en passant par la musique, l'allumage des feux ou les essuie-glaces. Au-delà de son aspect pratique, cet écran permet de supprimer le stress



qui pourrait survenir au moment de passer du mode routier au mode marin. On l'a testé : c'est simplissime !

### • Le Tringa Sound System

Ne cherchez pas les haut-parleurs dans le cockpit, ils sont situés à l'intérieur de la console,



Les enceintes sont situées à l'intérieur de la console qui fait caisse de résonance.

qui fait office de caisse de résonance. Deux avantages ressortent de ce système : pas besoin d'une puissance importante pour écouter sa musique et les haut-parleurs sont protégés des intempéries.

### • L'antipatinage

Les trois roues sont désormais indépendantes les unes des autres, ce qui s'avère très utile sur les surfaces un peu caillouteuses comme peuvent l'être certaines plages. Concrètement, chaque roue possède son propre débit d'huile. Si une roue perd de son adhérence, les deux autres conservent leur même rythme. Par ailleurs, il est prévu qu'une roue en manque d'adhérence ne parte pas en survitesse (et évite ainsi de labourer ou creuser les fonds) grâce à une réduction de la vitesse de rotation qui la plafonne à 4 km/h.



### • La gestion de la puissance automatique

En phase de roulage routier, et lors du franchissement de côtes ou de routes à forte pente, le système va compenser la baisse de vitesse en mettant la puissance dans la poussée et la traction, à l'image d'un tracteur. Cette phase est bien évidemment totalement automatisée, le conducteur ne s'apercevant de rien.

### • Les différentes versions d'aménagements

Entre les versions Armorique, Premium et Exclusive, le futur propriétaire a le choix des finitions et des équipements. Cela dit, il est tout à fait possible de demander au chantier un équipement spécifique (sellerie, coloris, etc.) pour obtenir un bateau totalement sur mesure !

### • L'automatisation de la roue avant dans l'axe

La roue avant ne peut rentrer lors de la remontée dans son logement que si elle est dans l'axe longitudinal du bateau, ce qui est logique. Contrairement aux deux roues arrière, elle est mobile pour permettre au bateau de tourner sur la route. Auparavant, le pilote devait prendre soin



de la remettre dans l'axe avant de la remonter. Désormais, cette opération est totalement automatisée.

### • Et bien d'autres encore...

Le frein de parking hydrostatique, la refonte du système hydraulique, la possibilité d'ajouter une banquette arrière montée sur rails ainsi qu'une glacière, mais aussi des racks à wake, etc.



La banquette arrière s'avance pour laisser suffisamment de place à la tête motrice.



Les trains d'atterrissage sont sortis et le Tringa s'apprête à remonter en douceur sur la plage, en direction du restaurant où nous allons déjeuner.



La plage de Trestraou est bordée de superbes demeures qui datent du début du siècle dernier.

reparties au large. Nous mettons le cap vers la côte, mais cette fois plus à l'est, vers la plage de Trestraou. Vaste et ouverte, elle est bordée par de nombreuses demeures typiques de la Belle Époque, période où l'extravagance le dispute à la démesure architecturale. Notre Tringa remonte la plage en direction du restaurant, sous les yeux ébahis de certains vacanciers qui immortalisent l'instant en sortant leur smartphone. Le bateau bénéficie en effet d'un énorme « capital sympathie », et la curiosité se mêle le plus souvent à l'étonnement, y compris sur la route. Tout au long des phases routières, et en dépit d'une vitesse qui plafonne à 16 km/h (sa vitesse maximale pour être homologué en version routière), jamais nous n'avons ressenti d'agacement de la part des automobilistes. La cale qui mène à la route ne pose aucun



Entre ces grosses roches arrondies et l'eau turquoise, il y a un air de Seychelles à Ploumanac'h.



En guise de taxi, le Tringa s'arrête devant le restaurant où l'équipage a fait escale le temps d'un déjeuner !



Au regard des roches qui bordent les chenaux, mieux vaut conserver un œil sur la cartographie.



Cap sur le chemin du retour, avant de rejoindre la mer qui, entre-temps, a baissé. Mais les marées ne sont plus un problème avec le Tringa.

problème, le Tringa étant capable de grimper des côtes jusqu'à 45° d'inclinaison. Après le sable, le bitume, où le bateau stationne pour un débarquement au pied du restaurant *La Suite*.

## Le seul bateau homologué sur route

Pendant notre déjeuner, plus besoin de conserver un œil sur le mouillage ou de se préoccuper de la mer qui monte ou qui baisse : notre bateau nous attend sagement sur une place de parking ! De retour à bord après le café, nous embarquons pour un retour vers le jardin de Guirec Daniel, après avoir longé cette côte dénichée à la couleur unique.

Notre navigation a prouvé, s'il le fallait, tout l'intérêt d'un tel bateau, le seul, rappelons-le, à être homologué pour rouler sur route. Nous avons pu constater in situ toute la pertinence du concept. En Bretagne, en Normandie ou sur toute autre frange littorale soumise ou non au marnage, ce Tringa T650 montre un potentiel certain, en mer comme sur route ! ■



Départ sous l'œil intrigué de cette mouette rieuse qui comprend que les oiseaux n'ont plus le monopole de l'amphibie.



Naviguer sur la côte de Granit rose se mérite, au vu de cette frange littorale plutôt mal pavée.

## Le guide pratique

### ► À savoir

Si la côte de Granit rose est somptueuse, elle n'en demeure pas moins mal pavée. Les plaisanciers naviguant en baie de Saint-Malo ou vers Bréhat ne seront pas dépayés. Un coup d'œil sur la carte prouve en effet que les grosses roches qui font le charme de la région ne se trouvent pas que sur les cartes postales, mais aussi à fleur d'eau ! Ajoutez à cela des marées importantes et des courants parfois forts, et vous obtiendrez un décor idéal pour réviser ses classiques en matière de navigation. Les cales de mise à l'eau ne manquent pas et sont toutes gratuites.

Attention toutefois si vous mettez à l'eau à Ploumanac'h, car la présence d'un seuil (qui permet d'avoir de l'eau en permanence dans le port) empêche de passer à certaines hauteurs d'eau.

### ► Que faire, que voir ?

Entre les criques intimistes, la frange littorale avec ses roches roses typiques et les Sept-Îles au large, le choix est varié ! Les Sept-Îles, en raison de leur statut de réserve naturelle, doivent être abordées avec précaution, tout débarquement étant interdit, hormis sur l'île aux Moines qui propose des dessertes régulières avec le continent (depuis Perros-Guirec, Trégastel ou Ploumanac'h).

### ► Où manger ?

Le restaurant *La Suite*, sur le front de mer et surplombant la plage



Après avoir goûté aux charmes du bateau sur roues, il est difficile de concevoir qu'il faut parfois s'équiper d'une annexe dans les régions à fort marnage, comme ici aux Sept-Îles.



En mode routier, le port de la ceinture de sécurité est obligatoire.



Que l'on y vienne en bateau amphibie ou de façon plus classique, le restaurant *La Suite* est une excellente adresse.

